

SECTION FRANCAISE

LES VACANCES.

Augustin Briand, '40

Encore une fois nous éprouvons la joie que nous procure l'arrivée des vacances. C'est de bon coeur que nous fermons nos livres pour retourner contempler en repos les beautés de notre pays natal. Nous nous sentons heureux à la pensée d'avoir accompli une année de labeur et de sacrifices. La nature entière semble vouloir participer à notre bonheur. Les rivières coulent en serpentant à travers les champs, les fleurs s'épanouissent sous la caresse du soleil, les oiseaux remplissent les airs d'harmonie: tout cela nous charme et adoucit nos coeurs.

Cependant nous sommes peiné de nous séparer de nos professeurs et de nos camarades. Ce lien d'amitié, qui nous a unis pendant notre séjour au collège, nous en gardons pour toujours un bon souvenir.

La répétition de ces petites vacances nous enseigne que le temps passe vite et que nous vieillissons. Ne verrons-nous jamais ce beau jour où commenceront pour nous les vacances des vacances, celles dont le bonheur est sans mélange et sans fin ?

REFLEXIONS SUR LE MIRACLE.

Lionel Bérubé, Comm.

A notre époque, le fait du miracle est rejeté par les adversaires de notre religion et surtout par deux systèmes philosophiques, qui se placent, pour le faire, à deux points de vue différents. En réponse aux objections des ennemis de la foi, nous opposerons une démonstration de la constatation du miracle qui se passe, dans le triple domaine de l'histoire, de la science et de la philosophie.

L'histoire démontre l'existence du fait en montrant que les témoins sont dignes de foi.

Il nous faut admettre la véracité des miracles, quand nous voyons la compétence des personnages en cause. Si nous lisons L'Evangile, nous voyons le miracle que Jésus fit, quand il guérit l'aveugle-né. Cet homme plein de foi savait que le Sauveur était capable de le guérir et il s'approcha de lui sans crainte; ceux qui nous rapportent ce fait sensible sont dignes de foi. La probité des témoins d'un miracle ne doit pas faire de doute. Quand des écrivains très célèbres et quand d'autres personnes, qui n'ont pas de

tendances naturelles à l'exagération, nous racontent des faits extraordinaires, notre devoir est de rechercher l'état d'âme de ces témoins oculaires. Si ces personnes sont saines d'esprit, nous croyons alors que la guérison de tel ou tel homme est un miracle, parce que les rapports des médecins catholiques ou autres déclarent, que le fait surpasse la science.

La constatation se passe ensuite dans le domaine de la science, qui déclare si le fait est conforme ou non aux lois de la nature.

Cependant les Théoriciens soutiennent que le miracle est scientifiquement indémontrable par les lois de la nature. Pour eux, l'univers n'est pas soumis au déterminisme, parce que c'est une réalité, qui évolue et qui ne se répète pas avec exactitude. "Il est donc, disent-ils, impossible d'établir des lois immuables, car il ne peut y avoir que des lois, qui se modifient sans cesse avec la marche des choses. Alors, si dans le monde tout est imprévu, s'il n'y a pas de lois absolues, comment don pourrait-il y avoir miracle ?" La religion catholique par la voix de Son Chef Spirituel sur terre et par la voix de ses Théologiens, réfute ces arguments en disant que rien ne s'oppose au miracle du côté des lois de la nature. Le miracle est au-dessus de ces lois, parce que Dieu, qui a créé le monde, l'a assujéti à des lois, qui comportent la souffrance et la maladie, peut modifier quelque chose à l'ordre établi par Lui-même.

La constatation se passe enfin dans le domaine de la philosophie qui déclare que "rien ne s'oppose à la possibilité du miracle".

Les Panthéistes dans de longues thèses animées par le mauvais esprit aussi bien que par une certaine haine contre la religion catholique ergotèrent sur le fait de la possibilité du miracle; selon eux cela ne répugne pas à la sagesse de Dieu. "Si le Divin Créateur, dit-elle, opère des prodiges, c'est pour des motifs dignes de lui: c'est pour manifester sa puissance, sa bonté; c'est pour confirmer sa doctrine. Le miracle ne répugne pas à l'immutabilité de Dieu." On ne doit pas, déclare-t-elle, regarder le miracle comme une mutation de la volonté divine, parce qu'il a été prévu de toute éternité".

Renan, Charcot, Rousseau se sont élevés contre le fait du miracle: leurs théories ont couru le monde. Heureusement, l'Eglise veillait sur ses fidèles. Ses théologiens réfutèrent les arguments des Positivistes, des Athées, des Panthéistes et des Deistes: ils prouvèrent que le miracle est possible et que tous peuvent le constater.